

NOS EMPLOIS SONT EN CHUTE LIBRE

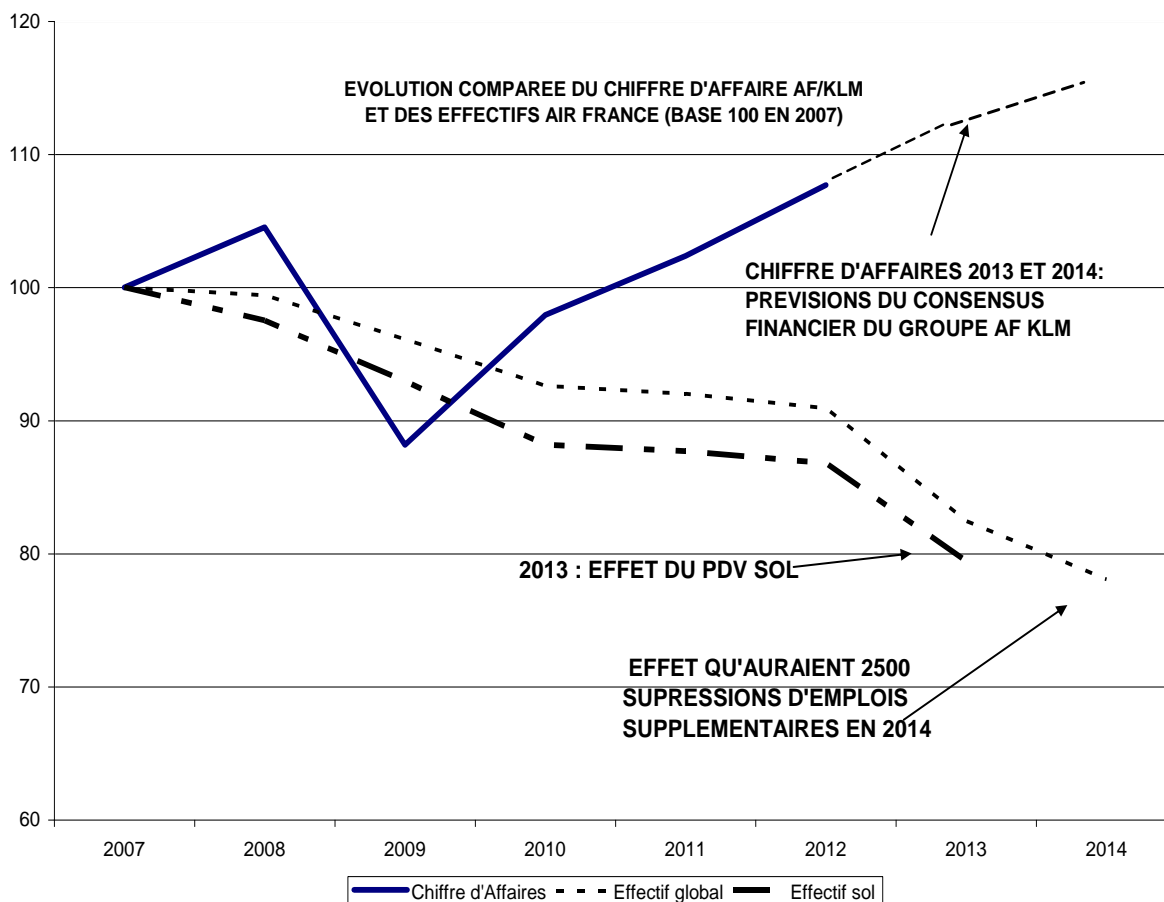
Depuis 2007, les effectifs n'ont pas cessé de chuter : nous étions 57183 salariés inscrits au registre du personnel Air France fin 2007. A la fin 2013, la Direction cible sur 44179 équivalents plein temps....Donc au minimum 10000 emplois de moins, près de 20% perdus en six ans.

Si on perdait encore 2500 emplois d'ici fin 2014, cela amènerait à la perte d'un emploi sur 4 !!!!

Cela n'empêche pas la Direction et certains syndicats complaisants de dire que tous les plans mis en œuvre ces dernières années « sauvegardent nos emplois ». Il faut soit de l'aveuglement soit du cynisme pour écrire des choses pareilles.

Cette baisse dramatique des emplois est évidemment justifiée par « la crise » qui frapperait tout le transport aérien et Air France en particulier. Mais là aussi les chiffres sont sans appel :

Le Chiffre d'Affaires d'AF/KLM a augmenté de 10% sur la même période, et tous les indices d'activité de la même manière, notamment le trafic en PKT (+9% de 2007 à 2012). Le « Consensus du Groupe AF/KLM », c'est-à-dire les estimations des 20 principaux analystes financiers internationaux du marché prévoient en 2014 et 2015 en moyenne de 500 à 760 millions d'euros de bénéfices pour ces deux années et de 800 millions à plus de 1 milliard d'€ de résultat d'exploitation (cf : airfranklm-finance.com/information-financiere/consensus)



Liquider des milliers d'emplois, supprimer des unités, des activités, des métiers, cela n'est pas dû à une crise de notre activité. C'est exactement l'inverse, plus AF/KLM se développe ces dernières années, plus l'emploi diminue : e-services, e-ticketing, sous-traitance, externalisation d'activité. Le but de la Direction d'Air France est le même que celui des autres grandes entreprises internationales : réduire au maximum ses « frais de personnels » pour financer au mieux sa croissance et se donner pour les investisseurs une image d'efficacité financière. Image nécessaire pour attirer de nouveaux investisseurs, nouer des partenariats, consolider la valeur de l'action et obtenir de bons taux d'emprunts....AF/KLM est une entreprise capitaliste comme les autres et elle gère sans état d'âme son personnel comme les autres.

Les salariés Air France sont une ligne comptable « pilotable » qu'il faut comprimer au maximum par toutes les recettes possibles.

Imposer des mobilités forcées, démembrer des services avec les pertes de savoir-faire, augmenter la souffrance au travail jusqu'à l'extrême, rogner tous les acquis sociaux dont bénéficiaient les salariés sont les principaux axes d'augmentation de la productivité en interne....

FAIRE PEUR POUR FAIRE TAIRE

Pour justifier ces orientations en interne et en externe, la Direction s'est appuyé ces dernières semaines sur une étude réalisée par le gouvernement par des hauts fonctionnaires. La presse lui a donné un titre aguicheur « Les compagnies aériennes européennes sont-elles mortelles ? Perspectives à vingt ans » et la Direction d'Air France lui fait, évidemment, une large publicité. Au-delà d'informations générales, le but de ce rapport est de consolider la peur que les low costs et les compagnies du Golfe puissent, d'ici 20 ans, ébranler la solidité des majors européennes comme Air France et Lufthansa....Et donc de justifier les politiques de régression sociale engagées par ces même compagnies. La réalité en Europe et ailleurs, pourtant, est que ce sont ces majors qui asphyxient les plus petites compagnies en drainant l'essentiel de la clientèle internationale vers leurs hubs. On verra d'ici 20 ans, mais elles sont aujourd'hui du côté des prédateurs et pas des victimes

Il est donc stupéfiant de voir des organisations syndicales cautionner de tels rapports de commandes ou des pétitions auprès du Président de la République appelant celui-ci à « appuyer la bataille que livre notre compagnie face à la concurrence des compagnies étrangères ». Aujourd'hui c'est à son personnel, sol et navigant, que la Direction d'Air France livre bataille....Mais visiblement il ne faut pas compter sur les hauts gradés des syndicats d'Air France pour livrer cette bataille.

La compagnie « modèle » présentée désormais dans la communication de la Direction est Easy Jet !!!! Société low cost qui a une envergure six fois plus petite qu'AF/KLM mais qui deviendrait soudain l'exemple à suivre.

Easy Jet a un droit social digne des romans de Dickens et du XIXème siècle et multiplie les fraudes au droit du travail, mais vient de distribuer 214 millions d'euros de dividendes à ses actionnaires.

Nous nous sommes livrés à un petit calcul : en se basant sur les chiffres 2012 d'Easy Jet et d'AF/KLM, une répartition en proportion identique donnerait un résultat spectaculaire : 1,2 milliard d'€ serait distribué aux actionnaires d'AF/KLM...et le modèle Easy Jet fait que la part des salaires par rapport au Chiffre d'Affaires représente moins de la moitié de ce qu'elle est chez AF/KLM...!!!!

Un vrai miracle de régression sociale qui justifierait une nouvelle fois que Alexandre Begougne De Juniac soit nommé Manager de l'Année par le gouvernement. Evidemment, comparer Easy Jet et AF/KLM consiste à comparer une carpe et un lapin, mais cela en dit long sur les objectifs anti-sociaux que se donne notre Direction.

Cela va pourtant être l'enjeu des mois qui viennent, à commencer par les Escales Province et Région Parisienne, le Cargo et les PNC.....

Le Bureau national